



La femme enceinte

Beaucoup de femmes enceintes ont recours à l'homéopathie. Elles ont beau savoir que le médecin allopathie ne leur donnera que des médicaments assez simples, ceux qui ne passent pas la barrière placentaire, elles se sentent plus en sécurité avec des dilutions infinitésimales.

Elles peuvent bénéficier du traitement homéopathique à toutes les étapes de leur grossesse. Leurs vomissements sont presque toujours guéris par l'homéopathie, même ceux que les médecins appellent "incoercibles" (du fait qu'ils ne sont pas guérissables par la méthode habituelle). Généralement on hospitalise la personne, on l'isole, et les choses rentrent lentement dans l'ordre. En quelque sorte, les médecins assistent, impuissants, à la guérison. Avec l'homéopathie le terme "incoercibles" n'a plus cours. Ces vomissements sont rapidement soulagés par *Sepia* (1).

(1) Sepia 9 CH, 12 CH, 15 CH, 30 CH: une dose de chaque dilution en changeant toutes les douze heures; répéter après quelques jours en cas de rechute.

Pour les autres ennuis possibles, la femme enceinte bénéficiera également du traitement homéopathique: cystite, constipation, hémorroïdes, douleurs diverses. La peur de l'accouchement est facilement calmée par *Actaea racemosa*(2).

(2) Actaea Racemosa 12 CH, une dose par semaine, jusqu'à amélioration.

Une discussion intéressante, au moins sur le plan théorique: la bio-eugénique prénatale. Il s'agit de préparer la venue de l'enfant en donnant à sa mère (toute femme fécondée est déjà une mère) des dilutions de médicaments homéopathiques. On pense qu'ainsi l'enfant naîtra en bonne santé, mais cette pratique est contestée car elle pose des problèmes d'efficacité et de morale politique.

Efficacité: jusqu'à maintenant aucune statistique sérieuse n'a jamais prouvé que les bébés homéopathisés avant terme sont plus beaux, plus vigoureux, plus sains que les autres.

Le livre de Jenny Jordan (Jenny Jordan-Desgain. *La Bio-Eugénique prénatale homéopathique fera les enfants de l'avenir*. Marabout. 1983.) qui consacre toute son énergie à répandre l'idée de la bio-eugénique prénatale ne donne pas de réponse claire sur ce point. Il affirme, mais ne prouve rien.

"Le médecin médiocre voit le symptôme et le soulage

Le bon médecin trouve les causes et guérit

Un excellent médecin voit les faiblesses du corps et prévient la maladie"



Morale politique.

J'ai eu l'occasion de faire des cours à des sages-femmes en présence de Jenny Jordan. J'ai pu l'entendre exposer en détail son expérience de la bio-eugénique prénatale. J'ai senti passer dans l'assistance un vent d'inquiétude à propos de la sélection des individus sains. Le nazisme ne fut pas évoqué mais il était sur certaines lèvres. Le terme "eugénique" forgé à la fin du siècle dernier évoque d'ailleurs par son étymologie la "bonne race".

Il n'en reste pas moins que cette technique est un peu plus qu'un vœu pieu: une généreuse liberté de choix et d'espoir. Personnellement je fais de la bio-eugénique sur demande, car les problèmes d'éthique ne se posent que dans un contexte purement socio-politique dans lequel je ne veux pas me placer. Si une femme enceinte en exprime le désir je lui prescris les doses nécessaires.

Pour préparer l'accouchement je donne Caulophyllum (Caulophyllum 12 CH, une dose par semaine pendant le dernier mois de la grossesse, et une dose supplémentaire au moment de partir à la maternité.). S'il n'y a pas de problèmes mécaniques de bassin, ce qui est le cas le plus fréquent, la mise au monde a lieu en un temps record qui intrigue toujours les accoucheurs.

Une thèse (Martine Deguillaume. *Étude expérimentale de l'action de Caulophyllum dans le faux travail et la dystocie de démarrage*. Limoges, 1981.) de médecine a d'ailleurs été soutenue sur ce sujet: dans le retard à l'accouchement une efficacité moyenne de 76,5 % a été retrouvée avec Caulophyllum comparé à un placebo.

Une cliente me téléphone un jour de la maternité elle a bien pris ses doses et tout se passait normalement quand, sans autre motif que d'accélérer le travail, l'accoucheur lui a fait une perfusion d'hormone, l'ocytocine. Contre toute attente, les contractions utérines s'arrêtent. La patiente me demande ce qu'elle doit prendre pour qu'elles repartent. Il n'y a aucun symptôme d'orientation, que faire? La meilleure chance paraît être de recommencer Caulophyllum. Sous l'influence de la dose supplémentaire l'accouchement a repris son cours normal et Sébastien pousse bientôt son premier cri. L'homéopathie est ici à son avantage.